

AVIS du SEW/OGBL et de l'Amelux sur l'état actuel de la formation professionnelle au Luxembourg et le besoin d'une revalorisation de l'artisanat

Face à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et compétente, le SEW/OGBL et l'Amelux estiment qu'il est absolument nécessaire de revaloriser l'artisanat et les différentes formations afférentes. Cette revalorisation doit s'effectuer aussi bien au niveau des formations CCP que des formations DAP. Une telle revalorisation ne peut toutefois porter ses fruits que si elle s'effectue parallèlement à une revalorisation du cycle inférieur de l'enseignement secondaire général.

1. Le cycle inférieur de l'enseignement secondaire général

Depuis longtemps, le SEW/OGBL et l'Amelux souhaitent une analyse approfondie du cycle inférieur de l'enseignement secondaire général. Cette analyse devra se faire sur trois niveaux, à savoir

- l'organisation,
- les contenus et compétences visés et
- les critères de promotion.

Le but de cette démarche devra être d'établir si le cycle inférieur de l'ESG à l'état actuel permet à tout élève d'acquérir les savoirs et de développer les compétences disciplinaires et transversales qui lui permettraient de prendre une décision réfléchie et adéquate par rapport à la formation à suivre après la fin du cycle inférieur. Il s'agira aussi d'apprécier l'utilité des critères de promotion qui influencent fortement, et pas toujours dans le bon sens, les choix académiques et/ou professionnels que les élèves prendront à la fin de la classe de 5G.

Au vu de leur jeune âge, la plupart des élèves en classe de 5G manquent encore de maturité et de responsabilité leur permettant de prendre une décision en toute connaissance de cause. Beaucoup de jeunes, ainsi que leurs parents, espèrent pouvoir poursuivre une formation plein-temps à l'école, de préférence dans l'ESG et ne sont que rarement favorables à l'option d'une formation concomitante en formation professionnelle, même si cela leur permettrait de mieux mettre en évidence leurs compétences.

Force est de constater qu'actuellement beaucoup d'élèves choisissent une formation par défaut, ce qui n'est guère propice à une attitude positive, quelle que soit le niveau d'enseignement ou le type de formation choisis.

LE SEW/OGBL et l'Amelux sont d'avis que, dans l'optique de permettre à l'élève de développer et d'approfondir ses savoirs et compétences, il serait opportun de prolonger le cycle inférieur de l'ESG d'une année. Une telle année supplémentaire aurait de multiples avantages.

- Premièrement, elle permettrait à l'élève de gagner en maturité et de prendre une décision en toute connaissance de cause à la fin du cycle inférieur.
- Deuxièmement, elle permettrait à l'élève d'acquérir davantage de savoirs et de développer des compétences transversales nécessaires aussi bien pour une formation

future à l'école que pour une formation en entreprise dans le cas d'une formation concomitante. Elle permettrait ainsi notamment une meilleure préparation dans des domaines comme la digitalisation, les compétences dites vertes, l'économie circulaire et le développement durable, qui seront primordiales dans le monde professionnel à venir.

Dans cette même optique, il sera également important de donner l'occasion aux élèves de mieux découvrir les différentes voies d'enseignement et d'apprentissage ainsi que les débouchés y afférant dans le monde professionnel, et ce à travers une diversification des activités liées à l'orientation.

Le SEW/OGBL et l'Amelux souhaitent que soit développée une approche nationale et structurée de l'orientation afin de permettre à tous les élèves de bénéficier des mesures appropriées, les aidant à faire un choix adéquat à la fin du cycle inférieur. Le SEW/OGBL et l'Amelux pensent notamment aux mesures suivantes :

- Permettre aux élèves du cycle inférieur de découvrir différentes formations par le biais de visites dans les classes professionnelles et le suivi de certaines leçons.
- Réaliser plusieurs visites d'entreprise au cours d'une année scolaire.
- Organiser des stages obligatoires lors des deux dernières années du cycle inférieur (5G et 4G) afin de permettre aux élèves de découvrir et de mieux comprendre le monde professionnel et les différents métiers.
- Permettre aux élèves de découvrir leur profil de compétences par l'intermédiaire d'outils de positionnement non-obligatoires organisés par les cellules d'orientation des lycées.

2. Les formations dans les divisions du CCP et du DAP

Tout en prolongeant le cycle inférieur d'une année, les formations du CCP et du DAP garderaient une durée de 3 années¹. Ainsi, la durée des études secondaires des apprentis-élèves passerait à 7 ans, durée identique à celle des élèves de l'enseignement secondaire classique et de l'enseignement secondaire général.

L'harmonisation des cycles d'études et de formation aurait, selon l'avis du SEW/OGBL et de l'Amelux, trois avantages importants :

- Premièrement, elle faciliterait tout autant les passerelles entre les différentes voies de formation, que ce soit entre le DAP et le DT ou entre le DT et l'ESG ainsi que l'accès à des études supérieures en BTS, voire au-delà.
- Deuxièmement, tous les élèves qui réussiront le nouveau cycle inférieur de l'ESG sur quatre années auront atteint l'âge de 16 ans, synonyme de la fin actuelle de

¹ A l'exception de certaines formations CCP qui garderaient une durée de 2 années.

l'obligation scolaire². Ils auront acquis plus de maturité, ce qui leur sera très utile dans le monde professionnel en cas d'apprentissage.

- Troisièmement, la durée totale des formations DAP et de la plupart des formations CCP sera alors identique à celle de la formation du technicien, de l'enseignement général et de l'enseignement classique. Ainsi s'ouvrirait la possibilité d'aligner les appellations des diplômes de la formation professionnelle à celles des autres régimes d'enseignement et les élèves-apprentis en DAP obtiendraient une 1DAP en tant que Première professionnelle. Il est important de souligner que cette Première professionnelle n'est pas équivalente ni à une 1C, ni à une 1G, ni à une 1DT et qu'elle ne donnera pas accès à des études universitaires. En revanche la 1DAP permettra un accès plus facile au brevet de maîtrise. Quant au diplôme de CCP, son obtention permettra à l'élève de s'inscrire dans une classe de DAP du même domaine.

En ce qui concerne les critères d'accès et de promotion vers le DAP et le CCP, le SEW/OGBL et l'Amelux estiment qu'il faut maintenir les conditions actuelles.

Par ailleurs, le SEW/OGBL et l'Amelux insistent sur le besoin de passer en revue la structure des contenus et la pondération des compétences dans les modules afin de garantir l'acquisition des savoirs et des compétences nécessaires à l'intégration future dans la vie professionnelle.

Le SEW/OGBL et l'Amelux estiment qu'il est important de garantir la possibilité de rattraper des modules non réussis. Néanmoins, ils insistent sur l'importance de réformer le système des rattrapages et d'uniformiser sa mise en pratique. Actuellement, le système des rattrapages et des remédiations semble assez aléatoire et intransparent aussi bien pour les élèves et leurs parents que pour les enseignants.³

Au niveau de la formation en entreprise, le SEW/OGBL et l'Amelux préconisent que le carnet d'apprentissage prenne plus d'importance dans l'évaluation de la performance de l'élève et de la certification des compétences et savoirs acquis en entreprise.

Par ailleurs, vu les différences parfois majeures concernant les indemnités d'apprentissage, le SEW/OGBL et l'Amelux proposent d'harmoniser ces dernières pour toutes les formations concomitantes. Il existe non seulement de grands écarts entre les différentes formations, mais de plus, l'apprenti-élève en cursus scolaire est pénalisé par rapport à celui qui effectue la même formation en apprentissage adulte. Dans ce cadre, le SEW/OGBL et l'Amelux revendiquent le salaire minimum pour tous les apprentis, quel que soit leur statut.

3. Le brevet de maîtrise comme perspective après le DAP

Même si, pour chaque formation, l'accent est mis sur les perspectives d'études supérieures et de formations supplémentaires, le DAP continue souvent à être ressenti comme une

² Aux yeux du SEW/OGBL, l'obligation scolaire devrait être maintenue à 16 ans.

³ Cette remarque vaut aussi pour les rattrapages et les remédiations dans les formations du technicien.



impasse. Pour remédier à cette situation, le SEW/OGBL et l'Amelux proposent d'établir, pour toutes les formations, des démarches claires permettant l'acquisition du Brevet de maîtrise consécutif à la réussite du DAP. Aussi, le SEW/OGBL et l'Amelux demandent à ce que le brevet de maîtrise soit considéré comme une qualification de niveau CLQ⁴ 6, à l'image de sa classification en Allemagne.

L'acquisition du brevet de maîtrise requérant un effort financier considérable du candidat, le SEW/OGBL et l'Amelux demandent le remboursement complet des frais encourus en cas de réussite du brevet, et ce afin de motiver les diplômés du DAP à poursuivre leur apprentissage. Par la même, on devrait envisager de développer le concept de BTS sous contrat d'apprentissage avec adaptation conséquente des indemnités d'apprentissage, à l'image du BTS concomitant actuellement proposé dans le domaine du commerce.

4. Les formations dans la division du Technicien

Aux yeux du SEW/OGBL et de l'Amelux, les formations du technicien sont difficilement compatibles avec une approche basée exclusivement sur un enseignement par compétences. Les élèves doivent d'abord acquérir des notions théoriques qui servent ensuite de base au développement des compétences. La réintroduction de la note chiffrée pour évaluer les compétences montre bien la complexité du problème. Le SEW/OGBL et l'Amelux sont d'avis que les formations du technicien, du fait de cette importance du savoir théorique, sont plus proches de l'enseignement général que de la formation professionnelle et qu'il faudrait les réintégrer dans l'enseignement général.

En ce qui concerne les améliorations à réaliser d'urgence dans le système actuel, le SEW/OGBL et l'Amelux demandent l'intégration des contenus des modules préparatoires dans les modules réguliers afin de permettre à tous les élèves d'acquérir les savoirs exigés pour des formations post-secondaires telles que le BTS ou celles du type 'Fachhochschule'. Ce changement permettrait par la même occasion de rehausser le niveau exigé dans les formations du technicien.

⁴ Cadre luxembourgeois des qualifications